



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

**Paul Claudel en Chine : hommage à Gilbert Gadoffre / sous la direction de Pierre Brunel
et Yvan Daniel
éd. Presses universitaires de Rennes, 2013
cote : 59.925**

Cet ouvrage collectif est l'œuvre d'universitaires s'adressant en premier lieu à d'autres universitaires, comme eux abonnés à de savants colloques. Sous la direction de Pierre Brunel, professeur émérite de littérature comparée à la Sorbonne, et d'Yvan Daniel, en activité à l'université de La Rochelle, il réunit huit « études » présentées comme un hommage au professeur Gilbert Gadoffre (1911-1995), le maître des signataires, auteur en 1968 d'une thèse intitulée *Claudel et l'univers chinois*. S'il n'est pas rebuté par les nombreuses notes de bas de page et les références confraternelles à d'autres ouvrages, qui sont la loi du genre, l'« honnête homme » intéressé par Claudel et le continent asiatique tirera profit d'une lecture offerte par les très actives PUR: Presses Universitaires de Rennes.

Gilbert Gadoffre, qui fut professeur d'histoire de la littérature à Berkeley, n'avait jamais mis les pieds en Chine. « La seule expérience du monde c'était celle qu'on peut avoir dans les grandes villes de l'ouest des États-Unis, il n'en désirait pas d'autre », indique Claude-Pierre Pérez, un des contributeurs, car cet homme « préférerait les images de l'imagination à celles que la réalité présente ne manquerait pas de lui opposer ». Pourtant, Mme Pascale Alexandre-Bergues, auteur dans cet ouvrage d'une contribution intitulée «*La Chine de Partage de Midi: de l'univers colonial à l'univers dramatique*», cite une savoureuse déclaration de Claudel en 1937 : « À côté de la Chine réelle, il y a une Chine Régence, une Chine Boucher, une Chine de Saxe, une Chine de la soie et de la laque, et de la porcelaine, une espèce de Chine au Bois Dormant, devant précisément son charme à sa caractère chimérique, et qui a, longtemps, fourni à l'imagination de nos aïeux des thèmes de rêverie et un vestiaire de travestissement assez analogues à ceux qu'ils trouvaient dans les contes de fées ».

Le génie du consul Paul Claudel, successivement affecté à Shanghai, Hong-Kong, Hankou, Fuzhou, Pékin et Tianjin de 1895 à 1909, fut de combiner la poésie et l'action à une époque où la France rivalisait avec la Russie, le Japon, l'Allemagne et l'Angleterre pour se faire une place sur le marché chinois. Présentatrice du théâtre claudélien dans la Bibliothèque de la Pléiade, Mme Alexandre-Bergues montre comment des passages de *Partage de Midi*, plutôt hermétiques pour le profane, font allusion à des faits d'actualité découverts sur le terrain par Claudel. « À sa façon, écrit-elle, la pièce témoigne des réalités économiques d'une société coloniale sur laquelle le vice-consul portait un regard à la fois lucide et critique ».

Jean de La Guérvrière

